

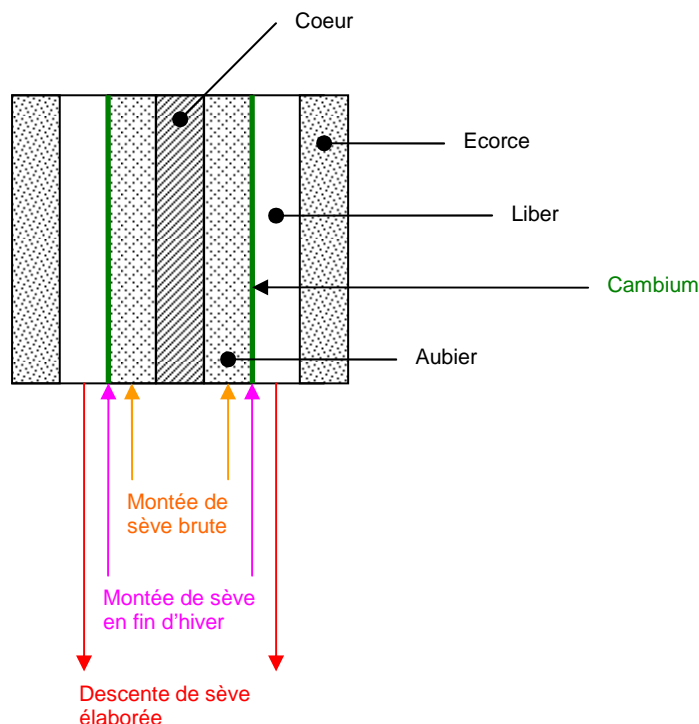
LE MARCOTTAGE

Définition et fonctionnement :

Le marcottage est comme le bouturage une méthode de multiplication. Elle va consister à faire raciner une partie de l'arbre, branche ou tronc (selon le diamètre), à un endroit précis. L'avantage de la marcotte réside dans le fait que la partie marcottée va rester sur l'arbre et va donc continuer à être alimentée pendant la prise de la marcotte. Ainsi on va obtenir plus rapidement un nombre de racines plus important.

Pour comprendre le principe du marcottage il faut regarder d'un peu plus près le fonctionnement de l'arbre et notamment la circulation des sèves au cœur de l'arbre. Pour illustrer ceci nous allons nous aider du schémas ci-dessous (extrait du livre: Le Bonsaï et le semis, de Bernard Gendron) :

Circulation des sèves



Quand nous allons marcotter, nous allons inciser jusqu'au liber et découper un anneau d'écorce afin de stopper la descente de sève élaborée en amont de l'incision, provoquant à cet endroit l'accumulation de sève élaborée et donc une réserve des produits de la photosynthèse notamment les auxines.

En complément de l'incision, un fil d'aluminium peut être placé juste sous la coupe puis serrer ; il aidera le phénomène d'accumulation de la sève.

Par conséquent, on ne pourra pas placer deux marcottes **l'une sous l'autre sur une même branche.**

Il faut ensuite bien enlever toutes les cellules du Cambium sur toute la partie « nue ». Si on ne les enlève pas elles vont reformer le liber et donc rétablir la circulation descendante de la sève élaborée. Dans ce cas la marcotte ne prendra pas.

C'est aussi grâce aux cellules du cambium présentes à la base de l'incision et qui ont la particularité de pouvoir se différencier, c'est-à-dire de donner naissance à plusieurs types de cellules, que l'apparition de racines va être possible.

Il faudra parallèlement penser à créer au niveau de la marcotte un milieu propice au développement des racines, milieu qui gardera une humidité importante et qu'il faudra impérativement surveiller afin de la maintenir.

Applications au bonsaï :

Cette technique va nous permettre de créer un pré-bonsaï à partir d'une branche marcottée sur un arbre ou bien à partir d'un autre bonsaï en utilisant une partie de l'arbre.

On pourra pour cela choisir par exemple dans un arbre du jardin une branche qui possède un mouvement particulier et qui présente un intérêt à être bonsaïfiée.

Tout d'abord il est bon de rappeler que le marcottage doit se faire sur un arbre en bonne santé et vigoureux. Etant donné que le principe du marcottage est basé sur la circulation de la sève élaborée, il faudra attendre que l'arbre soit en pleine végétation, c'est-à-dire à partir de la mi-mai jusqu'au début juin en moyenne. Fournir ensuite une bonne luminosité à l'arbre mais éviter le soleil direct qui pourrait avoir un effet négatif sur les racines.

Ci-dessous 3 exemples, en images, de réalisation de marcotte

1^{er} Exemple : Carpinus Betulus – Prélèvement – Rempotage Mars 2005.

1ere étape



Après avoir choisit la zone à marcotter, je pratique 2 incisions horizontales qui délimite la partie de la branche où je vais pratiquer une marcotte.

Sur une branche on va enlever en moyenne un anneau de hauteur à peu près égale au diamètre de la branche ; cette « règle ne s'applique plus quand on arrive à un certain diamètre.

La distance entre les 2 incisions doit être assez grand pour que l'arbre ne cicatrise pas. Si possible on choisit un endroit où il y a un nœud, c'est l'endroit propice.

2° étape



Ensuite je pratique une 3^e incision verticale, je soulève l'écorce et décolle l'anneau. En période de végétation, la sève circule et l'écorce se décolle facilement.

3^e étape



Après avoir ôté l'anneau, il faut bien gratter bien le cambium, **c'est l'étape la plus importante**, car si il reste du cambium, les cellules vont reconstituer le liber donc rétablir la circulation de la sève élaborée. C'est à ce moment la qu'on peut également placer un fil à ligaturer très serré pour qu'il joue le rôle de garrot et contribue à l'accumulation de la sève. Ce n'est pas obligatoire ni déconseillé. L'expérience vous fera faire le choix. On peut aussi badigeonner l'incision supérieure avec des hormones de bouturage. La encore ce n'est pas obligatoire.

4^e étape



On prépare ensuite le contenu de la marcotte. On peut utiliser comme ici de la sphaigne pure, mélangée à de l'akadama, de la tourbe ... Le but étant pour nous de conserver un maximum d'humidité.

5^e étape



Ensuite on essaye de répartir le mieux possible la sphaigne autour de la zone écorcée en formant une sorte de papillote fermée aux extrémités par du fil de fer de jardinage. La marcotte est placée au milieu de la « papillote ».

Il faut également faire quelques petits trous en dessous pour évacuer l'excédent d'eau. Pour l'arrosage il faut prévoir une seringue.

La sphaigne possède une grande capacité de rétention en eau.

De plus avec le sac plastique, l'eau qui va s'évaporer, va se condenser aussitôt sur le long du sac et ainsi réalimenter la sphaigne.

Une fois la marcotte réalisée, on va placer l'arbre dans un endroit lumineux mais hors de la lumière directe du soleil qui pourrait être mauvaise pour les racines.

On peut également recouvrir la « papillote » d'une seconde couche de plastique noir, cette dernière coupera les rayons directs du soleil et permettra à la marcotte d'accumuler de la chaleur supplémentaire bénéfique au développement des racines. Il faudra aussi veiller à tourner régulièrement l'arbre pour que les racines se développent tout autour de la marcotte.

Tout comme on avait choisit de travailler sur une arbre en bonne santé, repoté l'année précédente et non deux mois plutôt, on ne taillera pas l'arbre l'année de la marcotte.

Plus l'arbre a de feuilles, plus il crée de la sève élaborée donc des forces pour la marcotte.

Quelques mois plus tard, à la fin de l'automne, le pain racinaire s'est développé.

On peut alors procéder au sevrage de la marcotte, c'est-à-dire à la séparation de la partie marcottée de l'arbre. Il faudra alors retirer très soigneusement le substrat pour ne pas casser les fragiles racines.

Si vous avez la possibilité de faire hiverner l'arbre marcotté hors gel, il est possible de ne sevrer la marcotte qu'au printemps suivant.

Inconvénient de cette méthode, les jeunes racines vont assez vite tourner en rond et s'emmêler dans la papillote.

2e Exemple : Carpinus Betulus – Achat Juin 2005

Le projet consiste à récupérer la cime de l'arbre actuel pour créer un nouvel arbre, pour réaliser ceci nous allons utiliser une nouvelle fois le principe du marcottage.

Projet :



L'arbre de départ



La partie qui nous intéresse



Une projection de l'arbre lorsque la marcotte aura été sevrée.

1ere étape :

Pour cette marcotte, nous n'utiliserons pas une papillote mais le fond d'un pot de fleur au fond duquel on aura découpé un trou de même diamètre que le tronc et une entaille sur le côté pour le mettre en place.

L'avantage de ce contenant réside dans le fait que les racines auront beaucoup plus de place pour se développer que dans un sac plastique comme dans le premier exemple et elles pourront pousser plus à plat que dans la papillote. Autre avantage, lorsque l'on va sevrer la marcotte, si le pain racinaire est assez important, on pourra utiliser ce contenant comme pot pour une année et ainsi éviter un transpottage, supprimant de ce fait un stress supplémentaire pour la jeune marcotte.



2^e étape



Le principe reste le même, on découpe une bande d'écorce, zone de la future apparition des nouvelles racines.

3^e étape







Mise en place du contenant, puis on le remplit d'un substrat drainant type akadama, pouzzolane etc ... Une fine couche de sphaigne est ajoutée sur le dessus pour conserver un maximum d'humidité. Il faudra ensuite surveiller de très près la marcotte pour la garder humide le mieux possible.

3e Exemple : Carpinus Koreana – Rempotage Mars 2004

Atelier club du

Intervenant : Guillaume, membre du club

	<p>Guillaume présente, aux membres du club, son projet de marcotte en expliquant les règles générales de cette pratique</p>
<p>..... discours appuyé d'un schéma sur la circulation des sèves.</p>	
	<p>Nous voyons ici l'endroit où va être effectué la marcotte, dans le but de créer un nouveau <i>nébari</i> plus joli que l'actuel (voir photo ci-dessous)</p>
<p>Après avoir fait 3 incisions sur la partie qui va être marcottée dans le but de découper un anneau d'écorce, ce dernier va s'enlever assez facilement.</p>	



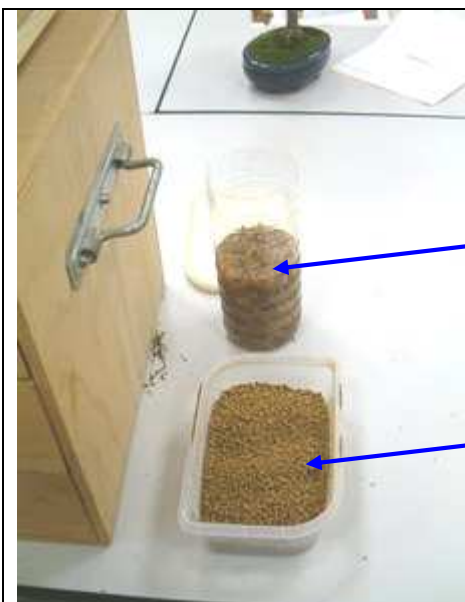
L'opération la plus importante consiste à bien gratter le **cambium** afin de l'enlever entièrement.



Ensuite est posé un grillage permettant de mettre le mélange sphaigne/akadama sans l'entourer d'un film plastique.

Le + : visualiser facilement si il y a manque d'eau ou non au niveau de la marcotte.





Les éléments constituant le mélange du substrat de la marcotte

Sphaigne baignant dans l'eau

Akadama

Le remplissage du grillage s'effectue en prenant soin de bien remplir d'akadama tout le volume défini par le grillage.





La sphaigne est ajoutée en dernier pour permettre de garder l'humidité le plus possible limitant ainsi l'évaporation d'eau nécessaire à l'apparition de nouvelles racines à l'endroit de la marcotte

La mise en place de la marcotte étant terminée, il ne reste plus qu'à l'arroser et surveiller de près l'ensemble pour que l'ensemble soit toujours bien humide.

D'ici quelques mois nous pourrons séparer la marcotte du pied mère.



A suivre ...